

Paysage au chien

Ce recueil propose un dialogue entre des poèmes et des pastels. Il est important de savoir qu'il s'agit « d'illustrations » dans le sens œuvre graphique illustrée par un texte, c'est-à-dire que l'écriture est inspirée par une œuvre visuelle.

En effet, les pastels qu'on trouve dans le recueil, avaient été exposés dans la galerie Confluences, et bien des visiteurs me posaient des questions sur leur signification. Je suis très réticente pour fournir des « clés » pour comprendre une œuvre artistique, ce qui la réduirait à une devinette traduisible par un code. J'ai pensé que la meilleure réponse serait d'illustrer les pastels par des textes poétiques, ce qui, au lieu de réduire le sens, permettrait d'impulser plus d'interprétations et enrichirait le regard du spectateur-lecteur.

Sélection de textes

Chariots

Les sillons les champs les villages
la roue et l'attelage

poussière dorée de soleil
le blé crisse roulé

germent les grains
et dorment les vestiges
ressurgis des labours

l'âne éternellement tourne
sur l'araire battue
le mouvement du temps

à l'odeur chaude
de la terre
la pensée aussi s'ensemence

Fumerolles

Entailles dans les entrailles d'un sol épais
la rondeur de l'horizon se brise
forages et perforations
chair blessée

Enchevêtrements de matières
échelles de la démesure

La vibration du temps
use le cœur des pierres

Dans la faille s'exhalent
des fumerolles sanglantes

Tout le carnage efface une forme parfaite
un mouvement de vague
un bois tourné
une balustre à la fenêtre des temples

Chardons

Je renverse le sol comme un sablier

objets truqués
germinations inversées
désordres de racines

les feuilles se déplient

éventails d'oiseaux prisonniers
squelettes végétaux allégés de formes ailées
les papillons sortent des bogues

Boucliers

Cornes piques masques
inversés renversables

grondement sourd
des boucliers frappés

les couleurs s'épanchent
dans les formes cruelles

triangles vortex vases
le rose dans le bleu

Oiseau

Dans l'enchevêtrement des broussailles
la terre

Enserré dans les bras de l'arbre
l'oiseau

Tout surgit de l'écorce immuable
et des sols quadrillés par la main humaine

L'ascension oblique de l'oiseau
c'est tout le vaste espace
plissé par l'aile

Rebut

Un volatile passe
une chose sans ailes

Les herbes ont mangé les fers
les formes ont perdu leur nom

restes de boucles et d'encoches

la roue dans les pas du soleil

l'insecte et le robot

le scorpion et l'armure

Voix anciennes rouillées
dans les friches de l'enfance

Un volatile passe
une chose sans ailes

La Chimère

La présence est humaine

dans l'éboulis des pierres
un abri
tombeau d'images ressassées

entre terre et soleil
l'oiseau
ouvre la porte fabuleuse

griffes pour la souffrance
sur le seuil
ailes pour un ailleurs

La chimère rassemble l'espoir

Le paysage au chien

Sur la peau zébrée de la terre
joue le reflet des astres ronds

le sol est modelé
le chien domestiqué
le paysage quadrillé

montagnes mesurées
et les étangs et la lumière
en flaques ciselées

Comme une bulle d'illusions
l'arpent bercé de palmes
a pris la forme du bonheur

Lutins

La forêt traversée
par les chemins de fées
habitée de lutins malins

Le bonheur funambule
fait la ronde
ni haut ni bas
il danse sous la voûte
sans pesanteur
un chemin serpentin

Une guirlande à remonter
à l'autre bout du temps
dans le retournement des contes

Lacustre

Des îles sont posées
sur les ossements travaillés

jambages des totems primitifs

les signes embourbés
racontent des secrets inaudibles

Germinations

Dans la coque
les germinations végétales
où naissent les visages des fleurs

Les branches
le râteau des mains
les digitales explorées

Tout parle un langage commun
une source féconde
une fertilité semblable

Engendrement des vaisseaux
et des bulbes gigognes
enlacement des formes bues